

Comptes rendus bibliographiques

J.-Y. EVEILLARD, *La Voie Romaine de Rennes à Carhaix, Recherches autour d'un itinéraire antique*, thèse de doctorat de troisième cycle, Brest, 1975, 135 pages (Publication du Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Faculté des Lettres et des Sciences Sociales de Brest).

L'étude des voies romaines de l'Armorique a suscité de nombreuses études au XIX^e siècle, mais assez peu de travaux universitaires. Saluons donc la parution de la thèse de troisième cycle de J.-Y. Eveillard, maître-assistant d'Histoire Ancienne à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest, ancien étudiant de la Faculté des Lettres de Rennes.

Ce travail est consacré à une voie longtemps méconnue de la péninsule, celle qui joignait Rennes - *Condate* capitale de la *Civitas* des *Riedones* à Carhaix - *Vorgium* chef-lieu des Osismes. L'étude s'organise autour de deux grandes parties :

I. - Le tracé de la voie, où après avoir établi un historique indispensable sur cette question et exposé sa méthode de recherche, l'auteur procède par étapes en choisissant des coupures à la fois géographiques et historiques, de Rennes au Meu, du Meu à l'Oust, de l'Oust à Carhaix, puisque la voie traverse le territoire des trois cités, celles des *Riedones*, des *Coriosolites* et des Osismes.

Etablir le tracé exact n'était pas toujours facile, ainsi la sortie de Rennes vers l'Ouest est un bon exemple de la complexité des solutions. Cette première grande partie se termine par une conclusion au titre évocateur : « La mort d'un grand chemin », où J.-Y. Eveillard recherche les dates et les causes de l'abandon de cet itinéraire, très variables suivant les secteurs.

II. - L'organisation et le rôle de la voie *Condate - Vorgium*. L'auteur y étudie successivement la construction et la largeur de la voie, les bornes leugaires qui la jalonnaient, les stations routières où les voyageurs pouvaient faire halte, avant de passer à un échelon plus général, mettant en relief les relations qui

existent entre cette voie et le cadastre ; au passage, il détruit certaines idées fausses, encore acceptées par quelques séides d'A. de La Borderie, en particulier le mythe de « la Forêt centrale ».

En conclusion, J.-Y. Eveillard pose la question fondamentale : est-ce que la voie Rennes-Carhaix était une route stratégique, un axe de peuplement ou une artère économique ?

Cette étude n'est pas le fruit d'une recherche uniquement livresque, car l'auteur a su utiliser toutes les méthodes susceptibles de l'éclairer en se servant des cartes anciennes, des cadastres, des photographies aériennes ; il a parcouru le terrain tout au long du tracé pour faire des sondages et retrouver des restes de dallage et des passages à gué ; la toponymie est largement mise à contribution. De nombreux croquis, cartes, plans et photographies illustrent l'ouvrage et mettent en valeur la méthode et les conclusions.

La lecture de ce petit livre intéressera certainement les spécialistes, mais aussi tous ceux qui veulent se faire une idée plus exacte du substrat historique de la Bretagne. A une époque où l'on aménage l'axe intérieur Vitré-Châteaulin par Rennes et Carhaix, il convient de méditer sur les travaux entrepris sous l'Empire romain pour faciliter la circulation dans la péninsule armoricaine beaucoup mieux reliée au reste de la Gaule qu'on ne le suppose souvent. On constatera aussi que la voie antique a servi de base à la centuriation du bassin de Rennes, conditionnant de ce fait une bonne partie du réseau routier local et le paysage agraire.

Louis PAPE

H. MARTIN, *Les ordres mendiants en Bretagne (vers 1230 - vers 1530). Pauvreté volontaire et prédication à la fin du Moyen Age*. Paris, C. Klincksieck, 1975, 468 pages (Institut Armoricaïn de recherches historiques de Rennes).

M. H. Martin a publié, sous le titre ; « Les ordres mendiants en Bretagne (vers 1230 - vers 1530) », une thèse de troisième cycle soutenue en Sorbonne. Par son ampleur et ses résultats, cette thèse s'apparente parfois plus à une thèse d'Etat qu'aux travaux de débutant que sont ordinairement les thèses de troisième cycle. Le travail n'est pas conçu comme une histoire religieuse traditionnelle. L'auteur, en effet, s'inspire constamment d'une problématique mise au point récemment par R.W. Emery (*The Friars in Medieval France, a catalogue of French mendicant convents*,